

de petite insuffisance hépatique, l'extrait tonifie la cellule, et lui permet ainsi d'emmagasiner ou de transformer une plus grande quantité d'hydrates de carbone alimentaires.

Dans le cas, au contraire, où la glycosurie provient d'un hyperfonctionnement hépatique, cet excitant spécifique exagère encore la fonction, et par conséquent le trouble morbide.

Quelle que soit du reste l'interprétation proposée, le fait intéressant pour le thérapeute est le suivant :

1o L'opothérapie hépatique, dans le diabète sucré, agit inconstamment; mais elle peut agir d'une façon différente, et souvent inverse, suivant l'état du foie. Elle diminue la glycosurie dans les diabètes par anhépatie; elle semble ne pas la modifier, ou même l'augmenter dans les diabètes par hyperhépatie.

2o Les extraits hépatiques peuvent être utilisés pour diminuer la glycosurie, mais seulement dans les cas de diabète par hypohépatie; ils peuvent être utilisés dans tous les cas, comme méthode d'épreuve pour faire le diagnostic différentiel entre les diabètes par hypo- ou par hyperhépatie. ¹

3o L'utilisation des extraits hépatiques dans le diabète donne donc lieu à deux méthodes: l'opothérapie d'une part, et d'autre part l'opodiagnostic.

Un de nos savants confrères est atteint de l'horrible maladie qu'on nomme la pierre; mais il supporte ses souffrances avec tant de résignation, tant de philosophie, que le professeur X... disait de lui :

—C'est à croire qu'il a la pierre... philosophale.

Docteur, dites-moi, que faut-il faire? Je crains que mon mari ne tombe malade. Il fume toute la journée, la maison est empestée.

Le docteur distrait : "Il faut le faire ramoner".

¹ Il est bon néanmoins de faire quelques réserves sur cette interprétation : il arrive parfois en effet que la médication opothérapique diminue tout d'abord, puis augmente la glycosurie. D'autre part, on connaît une action inverse analogue de certains médicaments sur la glycosurie. Nous l'avons signalée nous-même pour les extraits pancréatiques, thyroïdiens, etc. Il n'y a, du reste, dans ces faits, rien de contraire à la théorie générale que nous émettons.